

SKIEUR

magazine

SPÉCIAL PYRÉNÉES

HISTOIRES DE PICS

DU MIDI DE BIGORRE
OU D'OSSAU
LES EMBLÈMES DE LA
CORDILLÈRE DES PYRÉNÉES !

TAPAS

LE SKI À LA MODE
CATALANE

SKI ET THERMALISME

QUAND LA POUDREUSE VIENT ALIMENTER
L'EAU NATURELLEMENT CHAUDE

SKI-SURF

L'ESPRIT GLISSE
CALIFORNIEN DU 64

WWW.SKIEUR.COM N°174 ▲ JANVIER 2023

L 17323 - 23 H - F: 7,90 € - RD



Font-Romeu, l'esprit de compétition

C'EST L'UNE DES STATIONS DE SKI SE SITUANT LE PLUS À L'EST DE LA CHAÎNE PYRÉNÉENNE. ET LORSQUE L'ON DIT QUE L'ON EN VIENT, ON SE FAIT BIEN SOUVENT CHARRIER PAR DES ALPINS ET AUSSI PAR D'AUTRES PYRÉNÉENS OCCIDENTAUX COMME QUOI CE PAYS SERAIT FAIT DE DÔMES ET QUE SEUL MARTIN FOURCADE Y TROUVERAIT SON COMPTE... AUJOURD'HUI, IL EST DONC TEMPS DE REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE. CAR OUI, MÊME SI FONT-ROMEU EST UNE STATION FAMILIALE AVEC PEU DE DÉNIVELÉ, ELLE SAIT ÉGALEMENT OFFRIR SA RICHESSE.



▲
Vue des aires depuis le
Haut de la Calme (station)



◀ ▲
L'ermitage

Historiquement, Font-Romeu (littéralement la fontaine du pèlerin qui se rend à Rome, en langue catalane) est un lieu de pèlerinage depuis qu'on a découvert ici une Vierge noire protégeant une source, obligeant les hommes à bâtir une église puis un ermitage. Tout comme Lourdes aujourd'hui, ce fut pendant une époque un lieu où des miracles survenaient et on pouvait voir accrochées aux murs des cannes et autres béquilles, preuves évidentes de la magie des lieux. Ainsi, des pèlerins venaient de toute l'Europe pour prier, en route vers Compostelle ou vers Rome... CQFD. Ensuite, on a construit en 1911 une ligne de chemin de fer et le Grand Hôtel en 1913, lieu mondain où tout le gratin de Perpignan puis d'au-delà venait passer quelques jours, notamment pour les vertus curatives du « bon air » local dont on loue les bienfaits. Ne s'agit-il pas alors de la « plus belle station climatique d'Europe » ?

Aujourd'hui, de cette histoire ne restent que des vestiges : son ermitage, le Grand Hôtel et son golf, puis le fameux petit train jaune. Font-Romeu-Odeillo-Via (car c'est un regroupement de communes) mêle ainsi héritage historique, avec quelques bâtiments faits de pierre claire et de lloses (lauzes façon Cerdagne), aux chalets de bois flambant neufs. La commune compte environ 1 900 Romeufontains (c'est le gentillet nom des habitants du coin), et est perchée sur les hauteurs du plateau cerdan, une plaine

élevée culminant à 1 200 mètres d'altitude. Autant vous dire que si les montagnes environnantes ne paraissent pas très hautes, c'est que ce vaste plateau se situe déjà à plus de 1 000 mètres... Ainsi, depuis le village-station planté autour des 1 700 mètres d'altitude, vous obtenez un panorama sur toute la Cerdagne et ses montagnes catalanes. En effet, on peut voir sans difficulté le Canigou (2 784 m), le Cambre d'Aze (2 750 m), le Puigmal (2 910 m) et jusqu'aux cimes espagnoles de la Molina (2 445 m), la Masella (2 535 m) et la Serra del Cadí qui s'étend sur 40 km. D'ailleurs, en se donnant un peu de mal, on peut même voir le début de la vallée du Carol avec l'Ariège et l'Andorre en fond. Cette vue dégagée sur le plateau cerdan est par ailleurs d'autant plus agréable que l'on peut suivre le cours du soleil et le voir se lever et se coucher de part et d'autre du plateau. Autre particularité du coin, le beau temps.

« FONT-ROMEU MÊLE AVEC BRIO LA BEAUTÉ ARIDE DE LA CERDAGNE, L'EXIGENCE PERMANENTE DU HAUT NIVEAU ET L'ESPRIT CATALAN VECTEUR DE TRADITIONS ET DE BONNE HUMEUR COMMUNICATRICE. »

Alors, je vous vois déjà arriver avec assurance pour me crier haut et fort que Briançon arrive largement en tête lorsque l'on parle d'ensoleillement en montagne... Tututu, pas si vite mes chers amis alpins. Construit au Soulan (l'adret pyrénéen !), Font-Romeu compte environ 300 jours d'ensoleillement annuels, et ce n'est pas pour rien qu'un des plus grands fours solaires (3 000 heures de soleil par an au mieux) a été bâti ici. Cependant, qui dit soleil peut également dire manque d'enneigement. On ne peut malheureusement pas avoir le beurre et l'argent du beurre. Entre son climat méditerranéen, son ensoleillement, son abonnement au vent et son dénivelé limité, ce n'est évidemment pas ici que vous viendrez faire vos plus beaux virages freeride en neige profonde. Cela dit, bien que l'enneigement soit moindre qu'ailleurs, il y a toujours de la neige à Font-Romeu et les pistes sont



parfaites. Mais d'autres raisons peuvent vous pousser à venir traîner vos lattes ici, à commencer par le snowpark qui s'impose depuis quelques années parmi les meilleurs de France. Vincent Maharavo, skieur local et compétiteur, y a passé nombre d'heures : « Pour moi, ce park est certes le meilleur park des Pyrénées mais aussi un des meilleurs parks français. Et je ne dis pas ça parce que c'est chez moi ! Avoir une coupe du monde à la maison permet de se retrouver avec des modules dignes des meilleurs aménagements internationaux. Cela dit, cela reste un park varié où l'on retrouve aussi bien des modules pour les débutants que pour les experts, avec une partie jib avec un gros stock de rails à droite et plusieurs lignes de sauts à gauche. De plus, les rotations se font relativement vite car le télésiège quatre places débrayable fait pile la taille du snowpark. Mais ce qui fait la force de ce park, c'est qu'il est exposé plein sud, donc les réceptions sont rapidement plus slush tandis que les kicks ne bougent presque pas. Enfin, dans mon milieu, je n'ai jamais été charrié sur le fait de venir d'un coin où on skie sur des collines, car dans tous les endroits où j'ai pu passer, mes meilleures sessions ressemblaient à celles de Font-Romeu (Mammoth Lake en Californie ou Copper Mountain dans le Colorado...). Ça en dit long sur le chauvinisme des Alpains ! »

**« FACE AU CANIGOU, FONT ROMEU PROPOSE UN DOMAINE SKIABLE VARIÉ
DANS UNE BELLE FORÊT DE PINS D'OÙ L'ON PEUT S'ÉVADER EN RANDO
POUR EXPLORER CE TERRITOIRE PROTÉGÉ. »**

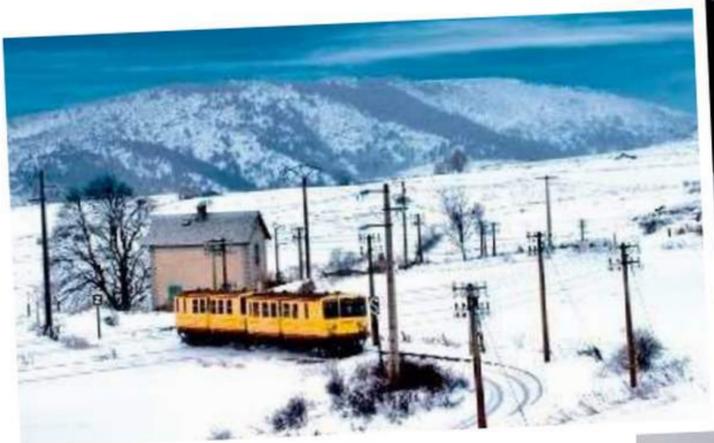
D'autre part, ceux qui n'auraient pas la fibre d'un Henrik Harlaut mais plutôt celle d'une Tessa Worley, il est possible de faire du ski de piste sur le secteur de la Record qui propose 400 mètres de dénivelé, avec quelques murs agréables à skier, encore plus en dehors des vacances scolaires, comme souvent. Car lorsque ces pistes sont poncées par les multiples passages, la neige peut devenir bleue et délicate à skier pour les non-initiés. Hors période d'affluence, c'est une piste très agréable pour venir carver et ressentir ses appuis, notamment le matin à l'ouverture de la station lorsque les pistes sont fraîchement damées. D'ailleurs, je vous conseille de visiter tous les secteurs exposés nord de la station, que cela soit à la Calme, sur la Record ou encore au niveau de la Bouton d'Or à Pyrénées 2000. Une fois basculé sur ce versant, on se retrouve plongé dans des paysages qui feraient presque penser à un film de Corbucci... Enfin, pour tous ceux qui ne souhaitent

qu'une chose, partir à l'aventure en dehors du domaine skiable, les solutions sont multiples. Premièrement, le grand hors-piste de la station : l'Ariaga, un coin situé sur la partie nord de la station entre la Calme Nord et la Record. C'est un pan de montagne assez ouvert qui démarre dans les sapins et finit dans une combe assez ouverte, mais pas de quoi casser trois pattes à un canard non plus. Cela suffit amplement pour une journée où la neige fraîche vient de tomber, et les amateurs de backcountry peuvent également venir y shaper un kick à l'abri des regards indiscrets... Encore faut-il trouver le coin idéal entre les arbres et les barres rocheuses. Car oui, bien que cela soit un hors-piste assez simple, sans connaître l'endroit il est facile de se tromper de chemin et de se retrouver coincé au-dessus d'une barre rocheuse. Mieux vaut être prudent, au moins sur les premiers runs. Arrivé en bas de l'Ariaga, on rejoint les Esquits qui se situent en fond de vallon pour ensuite terminer sur



© Nicolai Widowitch

Elvina Marie Ros lors de la Coupe du Monde de slopestyle à Font-Romeu



▲ Le fameux petit train jaune aux couleurs de la Catalogne relie Villefranche-Vernet-les-Bains à Latour-de-Carol en une longue montée de près de 1100 mètres de dénivelé !

un GR qui ramène jusqu'au télésiège du bas de la Record. Attention tout de même, sur la fin, le GR se transforme souvent en piste de skeleton en fin de saison. Du bas de la Calme Nord, il est également possible de rejoindre le lac des Bouillouses en ski de randonnée en l'espace de quinze à vingt minutes (une dizaine de minutes pour les personnes affutées). De là, il est même envisageable de faire l'ascension du Carlit, le pic le plus haut du coin avec ses 2 921 mètres d'altitude. Mais plus qu'une randonnée où vous allez enchaîner les belles descentes, il s'agit davantage d'une belle balade où, à l'aller comme au retour, vous



▲ Le Massif du Carlit et un de ses lacs



serez obligé de pousser sur les bâtons, le parcours étant très vallonné. Mais le panorama et les paysages valent largement le détour ! Pour aller jusqu'au Carlit, on passe tour à tour dans des forêts, autour de plusieurs lacs glacés et au pied de plusieurs petits pics avant d'entamer la dernière ascension. Attention à bien prendre le couloir nord à la montée, bien moins abrupt que le col des Andorrans. Une fois au sommet, le Carlit offre un panorama sur tout le massif catalan, de la Cerdagne au Capcir en passant par l'Andorre et l'Espagne, juste en face. Une rumeur dit même qu'il serait presque possible de voir Notre-Dame de la Garde les jours de grand beau, mais vous savez, les rumeurs...

Enfin, pour les plus aventureux, il est possible de continuer cette randonnée jusqu'à Porté Puymorens en passant par l'étang de Lanoux et en revenant par la Coma d'en Garcia. Ou par le chemin emprunté à l'aller... À vous de voir ! En réalité, le massif du Carlit propose plusieurs coins sympathiques à explorer, de la simple randonnée tranquille à l'alpinisme pur comme la montée du col Rouge occidental qui nécessite crampons, piolets et une bonne dose de connaissance de la montagne. Par ailleurs, en randonnée dans le coin, pensez toujours à prendre crampons et/ou couteaux en fond de sac car sous l'effet du vent, la neige soufflée peut se changer en patinoire par endroits.



LA TERRE DES CHAMPIONS

En ce mois d'octobre, c'est une journée d'entraînement pour les jeunes athlètes freestyle. Tous sont en tenue de sport et chaussettes, à courir sur un parcours d'obstacles qui mêle endurance, équilibre, proprioception et figures acrobatiques. Font-Romeu est depuis quelques années bien connu comme centre d'entraînement pour sportifs de haut niveau. Cela se passe au lycée climatique et sportif Pierre de Coubertin et au CREPS de Font-Romeu. On y retrouve plusieurs pôles et sections dont notamment le pôle espoir et les sections ski qui regroupent ski alpin, freestyle et fond. « Ici, c'est avant tout le pôle Pyrénées et non pas le pôle de Font-Romeu. C'est un point assez important à expliquer puisqu'il regroupe aujourd'hui tous les meilleurs Pyrénéens », m'expliquent Sébastien Fouin, responsable du pôle espoir pyrénéen ski freestyle et Anthony Petetin, responsable de la section freestyle. « Mais il y a trois ans en arrière, nous avions même des jeunes qui venaient des Alpes du Sud, comme d'Isola 2000. C'est un recrutement national avant d'être un recrutement exclusivement pyrénéen, mais comparé à la Savoie, il est vrai que nous avons moins de budget et que nous sommes un peu isolés des compétitions quand elles ne se font pas ici. Cependant, le cadre de vie n'est pas comparable. Pour avoir travaillé ici et là-bas, je remarque bien que l'on a moins à bouger, on passe moins de temps dans les camions. En Savoie, ce n'est pas évident, on passe nos vies dans des camions... Ici à l'inverse, tout est à portée de main. En l'espace de trente minutes, je peux être au nouveau skatepark des Angles ou à celui d'Enveitg, aller skier sur les stations environnantes ou partir grimper un sommet. On peut

accéder à la station à pied depuis le lycée et nous avons toutes les salles dont nous avons besoin sur place : muscu, escalade, terrains multisports... Surtout que l'hiver, après que la coupe du monde est passée, on obtient un vrai park international sur lequel s'entraîner ! Et n'oublions pas de parler du Banger Park qui vient juste d'ouvrir à La Quillane, unique en France. Cette proximité est une véritable force », termine Sébastien. En effet, le Banger Park de La Quillane est le premier airbag de ce type en France. « Nous avons découvert l'existence des airbags en landing après les Jeux d'hiver avec notamment les équipes canadiennes et japonaises. Nous avons donc décidé de partir essayer le plus proche qui se trouve en Autriche », explique Romain Ndoumbé, responsable CNEA et entraîneur pôle France de snowboard. C'est lui qui a importé le Banger Park à La Quillane. « L'idée, c'est qu'aujourd'hui on soit indépendants des Alpes, que l'on puisse s'entraîner peu importe la saison afin que nos jeunes puissent avoir la meilleure formation possible. De plus, avec le pôle universitaire du STAPS et de ses chercheurs, on peut également commencer à voir plus loin, comme faire des recherches sur le corps humain pendant les rotations lorsque les jeunes viennent sauter. » C'est la fin de l'entraînement, et pendant que tous s'affairent à ranger le parcours, Amélie Cancel, Hugo Picouet, Antoine Tene et Nil Brocart, quatre jeunes espoirs freestyle et ski de bosses, me rejoignent. Tous sont d'accord sur une chose : la proximité leur fait gagner du temps. « Tout est ultra bien organisé, bien encadré. On a les cours et les entraînements sur place, le tout avec l'internat... C'est un cadre propice à la performance ! »